372

Mélanges.

— Petit boucher, tueras-tu la vache? La vache refuse de boire l'eau, l'eau refuse d'éteindre le feu, le feu refuse de brûler le bâton, le bâton refuse de battre le chien, le chien refuse de mener le cochon, le cochon refuse d'aller à la maison.

Le boucher est de meilleure composition. Il s'élance après la vache, la vache après l'eau, etc. Voici la traduction de la fin. « En route, le boucher après la vache, en route la vache après l'eau, en route l'eau après le feu, en route le feu après le bàton, en route le bâton après le chien, en route le chien après le cochon, en route le cochon à la maison ».

Tous rentrent à la maison à la file.

Au Faouët, arrondissement de Pontivy, Morbihan, paroisse appartenant avant la révolution à l'évêché de Cornouailles et encore aujourd'hui de dialecte cornouaillais, le cochon est remplacé par une chèvre qui est allée dans les choux et que sa maîtresse essaye inutilement d'en chasser.

Kert a lest er hol se? - N'añ ket.

- Blei, deit te dago, er aor ; er aor e zéb er hol. N'añ ket.
- Ci deit te dago er blei; er blei e² dag ket er aor; er aor e zéb er
 N'añ ket.
- Bac'h , deit te bilat er hi; er hi e dag ket er blei, er blei e dag ket er aor, er aor e zéb er hol. N'añ ket.
- Tan, deit te zèo er vac'h; er vac'h e bil ket er hi, er hi e dag ket er blei, er blei e dag ket er aor, er aor e zéb er hol. N'añ ket.
- Dour, deit te laho en tan; en tan e zé ket er vac'h; er vac'h e bi ket er hi; er hi e dag ket er blei, er blei e dag ket er aor; er aor e zéb er hol. — N'añ ket.
- Ijen, deit te éwed en dour, en dour e lac'h ket en tan, en tan e zé ket er vac'h; er vac'h e bil ket er hi, er hi e dag ket er blei, er blei e dag ket er aor, er oar e zéb er hol. — N'añ ket.
- Louan, deit te stago 'n ijen, en ijen n'éo ket en dour, en dour e lac'h ket en tan, en tan e zé ket er vac'h, er vac'h e bil ket er hi, er hi

^{1.} Dans er aor, l'r est très fortement grasseyé et guttural; la prononciation serait mieux figurée par e raor ou par e suivi d'une sorte de spirante gutturale sonore.

e est pour ne.
 C'est une exception curieuse à l'usage Cornouaillais de rendre th ou la spir. dentale sourde par s. Il y a peut-être confusion avec bac'h « croc ».

Mélanges.

373

e dag ket er blei, er blei e dag ket er aor, er aor zéb er hol. — N'añ

- Lard, deit te lardo er louan, er louan c stag ket en ijen, en ijen éo ket en dour, en dour e lac'h ket en tan, en tan e zé ket er vac'h, er vac'h e bil ket er hi, er hi e dag ket er blei, er blei e dag ket er aor, er aor e zéb er hol. N'añ ket.
- Logoden, deit te lipat er lard, er lard e lard ket er louan, er louan e stag ket en ijen, en ijen éo ket en dour, en dour e lac'h ket en tan, en tan e zé ket er vac'h, er vac'h e bil ket er hi, er hi e dag ket er blei, er blei e dag ket er aor, er aor e zéb er hol. N'añ ket.
- Cas, deit te dapo'r logoden, er logoden e lip ket er lard, er lard e lard ket er louan, er louan e stag ket en ijen, en ijen éo ket en dour, en dour e lac'h ket en tan, en tan e zé ket er vac'h, er vac'h e bil ket er hi, er hi e dag ket er blei, er blei e dag ket er aor, er aor e zéb er hol. N'añ ket.
- Er has n'a tapet er logoden, er logoden n'a lipet er lard, er lard n'a larded er louan, er louan n'a staget en ijen, en ijen n'a éwet en dour, en dour n'a laet en tan, en tan n'a déet er vac'h, er vac'h n'a pilet er hi, er hi n'a tapet er blei, er blei n'a tapet er aor, er aor zo weïd més er hol.

(Conté par Barban er Lan, du village de Coat-enhé, en Faouët).

- « Allez et laissez ces choux-là (dit la femme à la chèvre). Je ne vais pas.
- Loup, venez étrangler la chèvre, la chèvre mange les choux.
 Je ne vais pas.
- Chien, venez étrangler le loup, le loup ne veut pas étrangler la chèvre, la chèvre mange les choux. Je ne vais pas.
- Bâton, venez battre le chien; le chien n'étrangle pas le loup, le loup n'étrangle pas la chèvre, la chèvre mange les choux. Je ne vais pas.
- Feu, venez brûler le bâton; le bâton ne bat pas le chien, le chien n'étrangle pas le loup, le loup n'étrangle pas la chèvre, la chèvre mange les choux. Je ne vais pas.
- Eau, venez éteindre (m. à m. tuer) le feu; le feu ne brûle pas le bâton, le bâton ne bat pas le chien, le chien n'étrangle pas le loup, le loup n'étrangle pas la chèvre, la chèvre mange les choux. Je ne vais pas.
- Bœuf, venez boire l'eau; l'eau n'éteint pas le feu, le feu ne brûle pas le bâton, le bâton ne bat pas le chien, le chien n'étrangle pas le loup, le loup n'étrangle pas la chèvre, la chèvre mange les choux. Je ne vais pas.

374

Mélanges.

- Courroie, venez attacher le bœuf, le bœuf ne boit pas l'eau, l'eau n'éteint pas le feu, le feu ne brûle pas le bâton, le bâton ne bat pas le chien, le chien n'étrangle pas le loup, le loup n'étrangle pas la chèvre, la chèvre mange les choux.
- Graisse, venez graisser la courroie, la courroie n'attache pas le bœuf, le bœuf ne boit pas l'eau, l'eau n'éteint pas le feu, le feu ne brûle pas le bâton, le bâton ne bat pas le chien, le chien n'étrangle pas le loup, le loup n'étrangle pas la chèvre, la chèvre mange les choux.
- Souris, venez lécher la graisse, la graisse ne graisse pas la courroie, la courroie n'attache pas le bœuf, le bœuf ne boit pas l'eau, l'eau n'éteint pas le feu, le feu ne brûle pas le bâton, le bâton ne bat pas le chien, le chien n'étrangle pas le loup, le loup n'étrangle pas la chèvre, la chèvre mange les choux.
- Chat, venez attraper la souris, la souris ne lèche pas la graisse, la graisse ne graisse pas la courroie, la courroie n'attache pas le bœuf, le bœuf ne boit pas l'eau, l'eau n'éteint pas le feu, le feu ne brûle pas le bâton, le bâton ne bat pas le chien, le chien n'étrangle pas le loup, le loup n'étrangle pas la chèvre, la chèvre mange les choux.

Le chat avait (alors) attrapé la souris, la souris avait léché la graisse, la graisse avait graissé la courroie, la courroie avait attaché le bœuf, le bœuf avait bu l'eau, l'eau avait éteint le feu, le feu avait brûlé le bâton, le bâton avait battu le chien, le chien avait étranglé le loup, le loup avait étranglé la chèvre et la chèvre était allée hors des choux ».

Il est clair que la tradition ici est altérée. Tout le jeu d'ailleurs, au Faouët, consiste à débiter tout cela le plus vite et le plus sûrement possible.

J. LOTH.

LES NOMS DE LIEU CELTIQUES EN FRANCE.

I

MEDIOLANIUM 1

Les textes antiques nous font connaître huit localités désignées par le nom gaulois *Mediolanium* ou *Mediolanum*: l'une d'elles appartenait à la Gaule Cisalpine, cinq à la Gaule Transalpine, une à la Germanie et une à l'île de Bretagne ².

1. Voyez plus haut, p. 187. 2. On peut joindre à ces huit Mediolanium, ou Mediolanum, le Mediolanum de la cité de Trèves, castellum situé sur la Moselle et qui a fourni à Fortunat, le poète du vi° siècle, le sujet d'une pièce de vers (Carmina, I. III, c. ix).